

« Les malheurs de Françoise » (1952)

Présentation du film par Denise Zwilling, de l'Association des anciennes de la Fédération française des éclaireuses (AAFPE)

Ce petit film d'amateurs a été réalisé, avec la complicité de professionnels de l'image en 1952, afin de servir d'outil de propagande en faveur du scoutisme féminin à l'occasion de réunions de parents ou de séances plus spécifiques - kermesses, rencontres avec d'autres groupes, etc., en faisant intervenir, les enfants eux-mêmes pour convaincre que ce mouvement de jeunesse était adapté aux fillettes et jeunes filles de l'après-guerre. La FFE (Fédération Française des Eclaireuses) créée en 1921, premier mouvement de scoutisme féminin en France, était alors rigoureusement unisexe.

Les images de ce court métrage nous montrent un groupe d'environ 30 à 40 filles, de 10 à 16 ans, réunies pour un séjour d'été dans l'arrière-pays niçois dans la montagne au-dessus de Grasse, au Domaine des Courmettes. Sont montrées sur des paysages splendides, les différentes activités pratiquées par les enfants : la vie en plein air, la découverte de la nature, les tentes, la cuisine, via l'aventure de Françoise, dix ans, depuis sa rencontre avec le scoutisme à une bouche de métro parisienne, jusqu'aux grands espaces, la mer, omniprésente du haut de la montagne, la Provence, la culture de la lavande et son exploitation, la vie de la ferme, les animaux, l'âne qui transporte tout ...

Puis nous suivons Françoise qui s'est un peu trop éloignée de son groupe, et a perdu son chemin. Elle se repose sous un arbre et s'endort sans entendre ses camarades qui l'appellent sans se lasser. Elles se sont organisées sous la direction de leurs cheftaines et la tension monte au fur et à mesure que le soir tombe.

Tout en cherchant Françoise, le spectateur participe, embarqué dans la jeep du Domaine, seul véhicule capable, alors, de grimper jusqu'au plateau, et suit en même temps les petits groupes de filles qui se sont réparti les secteurs à explorer, et vont, d'indice en indice, nous mettre sur la piste de Françoise, au terme d'une quête faite d'amitié et de solidarité.

Pour les éclaireuses qui ont joué les aventures de Françoise, en sus de la fierté d'être devenues, l'espace d'un moment, une star de cinéma, quel plaisir d'être filmées, dans leurs tenues impeccables, et de pouvoir faire ainsi visiter aux parents et amis leur vie au camp, et toutes les activités que le scoutisme féminin leur permettait de pratiquer il y a soixante-dix ans.